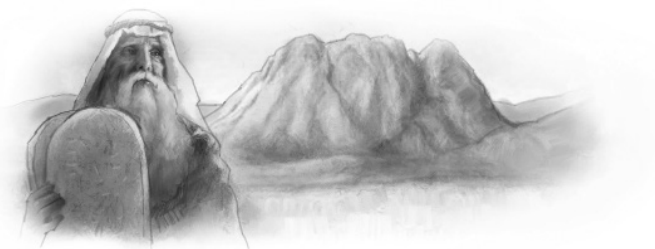


L'Alliance au Sinai



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Ex 19:1–20:17, Ap 21:3, Dt 5:6–21, Je 1:23–25, Rm 3:20–24, Rm 10:4.*

Verset à mémoriser: « Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte » (*Exode 19:4-6, LSG*).

Où Dieu avait-Il conduit Israël après la délivrance d'Égypte? Vers la terre promise, bien sûr. Bien que géographiquement correcte, cette réponse est théologiquement inexacte. Dieu répond Lui-même à cette question: « Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi » (*Ex 19:4, LSG*, nous soulignons). Ainsi, la réponse biblique et théologique révèle la priorité et l'objectif de Dieu: Il les a amenés à Lui.

Quand les humains s'éloignent de Dieu, Il les cherche et les rappelle vers Lui. Le meilleur modèle de cette vérité se trouve dans le jardin d'Éden, quand Adam et Ève ont désobéi et se sont cachés de Dieu. C'est Dieu qui avait pris l'initiative et appela: « Où es-tu? » (*Gn 3:9, LSG*). Jésus a exprimé cela de manière éloquente: « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (*Mt 11:28-29, LSG*).

Dieu nous appelle tous; notre destinée éternelle dépend de notre réponse.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 23 aout.

Au mont Sinaï

Lisez Exode 19:1–8. Que promet Dieu ici, au pied du mont Sinaï?

Dieu avait conduit les Israélites au mont Sinaï, où Il leur donnerait bientôt les Dix Commandements (le Décalogue). Jebel Musa (2 285 mètres d'altitude) est probablement le lieu où Moïse avait rencontré Dieu plusieurs fois (*Ex 3:1; Ex 19:2; Ex 24:18*), et, des années plus tard, l'endroit où Elie rencontra Dieu (*1 R 19:8*). C'est la même montagne où Dieu a appelé Moïse pour aller libérer Israël (*Ex 3:1, 10*). Dieu avait alors promis que Moïse adorerait avec l'Israël libéré à cet endroit, signe que le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob les guidait (*Ex 3:12*).

Après deux mois de voyage, les Israélites arrivèrent au Sinaï (*Ex 19:1*), où ils restèrent environ un an. Durant cette période, de nombreuses lois furent données, comme décrit dans Exode 19–40, Lévitique 1–27, et Nombres 1:1–10:10. Le séjour d'Israël au mont Sinaï est le pivot de leur histoire dans les cinq premiers livres de Moïse. C'est ici que s'établit le fondement du fait qu'ils sont devenus le peuple élu de Dieu, distinct du paganisme ambiant.

Dieu prit l'initiative et établit une alliance avec Israël. Dieu promet de faire du peuple d'Israël un trésor particulier, un royaume de sacrificateurs, une nation sainte, à condition qu'il Lui obéisse et maintienne une relation avec Lui.

Être une nation sainte signifie être consacrée à Dieu et révéler Son caractère aux autres, en particulier aux nations environnantes. Ils devaient aussi agir comme un royaume de sacrificateurs, reliant les autres peuples à Dieu et leur enseignant Ses voies. Israël devait être le canal par lequel Dieu illuminerait le monde de Sa connaissance et de Son caractère.

Cette alliance est l'établissement légal d'une relation entre Dieu et Son peuple. La formule générale de l'alliance, qui varie légèrement selon les textes, est: « Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (*Ex 6:7, Lv 26:12, Jer 24:7, Jer 31:33, Heb 8:10, Ap 21:3*).

Imaginez-vous être le « trésor particulier » de Dieu! Quels privilèges et responsabilités cela impliquerait-il?

La préparation pour le don

Lisez Exode 19:9–25. Comment Dieu avait-Il préparé Israël à recevoir les Dix Commandements?

Dieu avait donné des instructions précises aux Israélites pour se préparer à recevoir la loi au Sinaï. Leur pureté extérieure devait refléter leur entière dévotion à Dieu. Ils devaient être prêts pour la manifestation éclatante de la gloire de l'Éternel, accompagnée « des tonnerres, des éclairs, et une épaisse nuée sur la montagne; le son de la trompette retentit fortement; et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d'épouvante » (*Ex 19:16, LSG*).

Le décalogue (les Dix Commandements) est le cœur de la révélation divine et de l'éthique biblique. Il constitue le fondement des normes divines pour l'humanité; ses principes sont éternels et universels.

Dans le récit biblique, le décalogue est proclamé par Dieu (*Ex 19:19; Ex 20:1; Dt 5:4, 5, 24*) et écrit par Lui (*Ex 24:12, Ex 31:18, Dt 5:22*). C'est un don précieux offert à Moïse deux fois (*Ex 32:19; Ex 34:1; Dt 10:1, 2*).

Dans Exode, il est appelé le « témoignage » (De l'hébreu *'edut*; *Ex 31:18*); ou les « paroles de l'alliance » (De l'hébreu *dibre habberit*; *Ex 34:28*). Dans Deutéronome, le décalogue est inscrit sur les « tables de l'alliance » (*Dt 9:9, 11, 15, LSG*). Aucun de ces deux livres n'utilise le terme les « dix commandements » en hébreu (*mitzwot*, « commandements »). Ces tables furent plutôt appelées les « dix paroles » (en hébreu *aseret haddebarim*, dérivé de *dabar*, qui signifie « mot, parole, phrase, sujet, chose, discours, histoire, promesse, propos. » (*Voir Ex 34:28, Dt 4:13, Dt 10:4.*)

Il y a deux versions du décalogue ayant quelques légères différences, la première dans Exode 20:1–17 et la seconde dans Deutéronome 5:6–21. La seconde version, présentée oralement par Moïse à Israël, eut lieu environ quarante ans après le Sinaï, juste avant que le peuple n'entre dans la terre promise (*Dt 1:3, 4; Dt 4:44–47*). Ces circonstances expliquent les légères différences entre les deux versions.

Paul a résumé la loi par l'amour en citant des parties du décalogue (*Rm 13:8–10*). L'amour est, en effet, l'accomplissement de la loi de Dieu car Il est un Dieu d'amour (*1 Jn 4:16*).

Comment comprenez-vous l'idée que les dix commandements sont une expression de l'amour de Dieu? Que signifie cela? Comment l'amour de Dieu est-il révélé en eux?

Le don du décalogue

Lisez Exode 20:1–17. Quels sont les principes du décalogue et comment est-il organisé?

Notez que le décalogue ne commence pas par des commandements, mais par l'action gracieuse de Dieu envers Son peuple: « Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude » (*Ex 20:2, LSG*). L'Éternel commença par manifester Sa grâce en offrant la liberté et le salut à Israël, avant de révéler Sa volonté. Ces commandements devaient être observés par amour et en reconnaissance pour ce que Dieu a fait pour eux.

Le terme-clé de Dieu pour résumer le décalogue est « l'amour » (*Rm 13:10*). Le plus grand commandement est celui de l'amour, exprimé de deux manières: l'amour pour Dieu (*Dt 6:5*) et l'amour pour notre prochain (*Lv 19:18*).

Les quatre premiers commandements du décalogue interprètent ce que signifie le fait d'aimer Dieu, et les six commandements suivants interprètent ce que signifie le fait d'aimer son prochain. Le décalogue commence par l'honneur dû à Dieu par-dessus tout (amour vertical) et se poursuit par le respect d'autrui (amour horizontal):

1. Honorer et révéler Dieu en Lui donnant la première et la plus haute place dans chaque situation de notre vie (premier commandement);

2. Honorer et préserver la position unique de Dieu, sans Le remplacer par une idole sous quelque forme que ce soit, qu'elle soit physique, symbolique ou spirituelle. Nos affections les plus pures appartiennent à l'Éternel (deuxième commandement);

3. Révéler le nom de Dieu – Sa réputation et Son caractère (troisième commandement);

4. Honorer Son jour de repos et d'adoration – le sabbat (quatrième commandement);

5. Honorer ses parents (cinquième commandement);

6. Honorer la vie (sixième commandement);

7. Honorer le mariage (septième commandement);

8. Respecter la propriété d'autrui (huitième commandement);

9. Respecter la réputation d'autrui (neuvième commandement);

10. Se respecter soi-même de sorte qu'aucun désir égoïste ne ternisse notre caractère (dixième commandement).

Comme Jésus Lui-même l'a dit: « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (*Jn 14:15, LSG; voir aussi 1 Jn 4:20, 21*). Ainsi, la véritable obéissance est simplement une expression d'amour et de reconnaissance envers Jésus, un amour qui s'exprime le plus puissamment par la façon dont nous traitons notre prochain.

Les différentes fonctions de la loi de Dieu

La loi de Dieu révèle Son caractère, Sa nature. Tout comme Dieu, la loi est sainte, juste et bonne. Paul confirme: « La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon » (*Rm 7:12, LSG*).

Dans la Bible, la loi de Dieu est vue sous un jour très positif (*Mt 5:17, 18; Jn 14:15; 1 Cor 7:19*). L'on peut composer des poèmes sur la loi (*comme Ps 119*), chanter la loi (*Ps 19*), et méditer sur elle jour et nuit (*Ps 1:2, Js 1:8*). La loi aide à éviter le mal et donne sagesse, compréhension, santé, prospérité et paix (*Dt 4:1-6, Pr 2-3*).

1. La loi de Dieu est comme une clôture qui crée un grand espace libre pour la vie et met en garde que, au-delà d'un certain point, des dangers, des problèmes, des complications et même la mort nous attendent (*Gn 2:16, 17; Jc 2:12*).

2. La loi est aussi un panneau indicateur qui pointe vers Jésus, qui pardonne nos péchés et transforme nos vies (*2 Cor 5:17, 1 Jn 1:7-9*). Ainsi, elle nous conduit en tant que tuteur ou gardien (du grec *paidagogos*) vers Christ (*Gal 3:24*).

Lisez Jacques 1:23-25. Que dit ce passage, et comment ces paroles nous aident-elles à réaliser la fonction et l'importance de la loi, bien qu'elle ne puisse pas nous sauver?

Un miroir peut révéler vos défauts, certes. Mais il n'y a rien dans le miroir qui puisse les corriger. Le miroir révèle les problèmes mais n'offre pas de solution à ces problèmes. Il en va de même pour la loi de Dieu. Essayer d'être justifié devant Dieu en gardant la loi reviendrait à se regarder dans le miroir en espérant que, tôt ou tard, le miroir fera disparaître vos défauts.

Puisque le salut vient par la foi et non par les œuvres – y compris les œuvres de la loi – certains chrétiens affirment que la loi a été abolie et que nous n'avons plus à la garder. Bien sûr, étant donné que la loi elle-même définit le péché – « je n'ai connu le péché que par la loi » (*Rm 7:7, LSG*) – cette affirmation est une grave déformation de la relation entre la loi et l'évangile. L'existence de la loi est précisément la raison pour laquelle nous avons besoin de l'évangile.

À quel point avez-vous réussi dans vos tentatives d'obéir à la loi de Dieu suffisamment pour y baser votre salut? Si ce n'est pas le cas, pourquoi avez-vous besoin de l'évangile?

La loi en tant que promesse de Dieu pour nous

Lisez Romains 3:20-24. Paul est très clair que nous ne pouvons être sauvés en observant les dix commandements. Quelle devrait alors être la fonction des commandements dans nos vies?

Le terme hébreu *dabarim* utilisé par Moïse pour décrire les dix commandements (*Ex 34:28*, *Dt 4:13*, *Dt 10:4*) ne signifie pas littéralement « commandements », mais plutôt « paroles ». Ce terme « parole », *dabar* (au singulier), peut aussi signifier « promesse ». C'est pourquoi, dans de nombreux passages (*1 R 8:56*; *2 Ch 1:9*; *Neh 5:12, 13*; *Dt 1:11*; *Dt 6:3*; *Dt 9:28*; *Js 9:21*; *Js 22:4*; *Js 23:5*), le terme *dabar* est traduit, soit sous forme nominale ou de verbale, pour exprimer l'idée de promesse.

Ellen G. White propose une perspective sur la fonction du décalogue: « Les dix commandements... sont dix promesses. » (*Ellen G. White Comments, The SDA Bible Commentary*, vol. 1, p. 1105.) Le décalogue doit être compris comme des promesses de Dieu pour nous guider sur le droit chemin, afin qu'Il puisse accomplir de merveilleuses choses pour nous. Mais nous devons obéir à Dieu.

Lisez Romains 10:4. Comment devons-nous comprendre l'affirmation de Paul selon laquelle Christ est la « fin » de la loi?

Paul déclare que Jésus-Christ est le *telos* de la loi, non pas dans le sens que Christ abolit la loi ou la rend caduque. Cela signifie plutôt que Christ est le but et l'objectif de la loi; cela ne veut pas dire que Son sacrifice expiatoire annule la validité et la permanence de la loi. Au contraire, Paul parle de l'importance de la loi, de sa légitimité et de son autorité durable (*Rm 3:31*, *1 Cor 7:19*, *Gal 5:6*). Le sens du mot *telos* est principalement téléologique et orienté vers un objectif, plutôt que lié au temps. Christ est la clé pour comprendre le véritable sens et la finalité de la loi de Dieu. Il serait donc incorrect d'affirmer qu'Il a invalidé, surpassé ou abrogé la loi. Christ est le but de la loi, celui vers qui elle nous mène.

Comment la loi nous montre-t-elle le chemin vers Jésus? C'est-à-dire, que révèle la loi sur nous-mêmes, qui effectivement nous orienterait vers Jésus?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « La loi proclamée au Sinaï », pp 263–276, et « Satan et la loi de Dieu », pp. 292–303, dans *Patriarches et prophètes*.

« La scène au cours de laquelle le Seigneur allait proclamer sa loi devait revêtir un caractère de grandeur terrifiante qui donnerait une juste idée de son auguste majesté, comme du caractère sacré de tout ce qui se rattache à son service. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 263.

Ce principe de révérence est toujours valide aujourd'hui. Il découle de la compréhension de la grandeur, de la transcendance et de la majesté de Dieu. Voir la gloire de Dieu crée dans nos cœurs de la gratitude et abaisse notre orgueil. Plus nous voyons la sainteté de Dieu, plus nous discernerons des imperfections dans nos vies, ce qui nous conduira à désirer encore plus Sa présence transformatrice et à vouloir lui ressembler davantage. Et, de plus, le fait de savoir ce que nous sommes en contraste avec Lui et avec Sa sainte loi, nous rend totalement dépendants de la mort substitutive de Christ pour nous.

Au même moment, Jésus a clairement indiqué que, si nous acceptons humblement Dieu comme notre Seigneur et Roi, Ses commandements ne sont pas difficiles à obéir (*Mt 11:28-30*). Christ a clairement indiqué que la loi divine a une validité permanente (*Mt 5:17-20*). Lorsque nous observons les lois de Dieu par amour et gratitude envers Lui en raison du salut qu'Il nous a librement accordé, nous pouvons vivre pleinement une relation salvatrice avec Lui. Tout en profitant des grands avantages de l'observation de la loi (après tout, regardez la douleur et les difficultés que sa violation apporte), nous pouvons également jouir de l'assurance que notre salut se trouve en Jésus, et non dans notre observation de la loi.

Discussion:

① La préparation à la réception de la loi avait aidé le peuple à comprendre le sens de la révérence nécessaire. Aujourd'hui, dans notre église et notre vie d'église, où retrouve-t-on un sentiment similaire de révérence et de crainte devant Dieu? Ou bien, l'avons-nous lentement et d'une manière ou d'une autre perdu?

② Pensez davantage à cette formule d'alliance: « Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple ». Que signifie-t-elle pour nous aujourd'hui, et comment devrait-elle se révéler à la fois individuellement et en tant que peuple corporatif?

③ Dieu nous aide à obéir à Ses commandements. Ellen G. White affirme que tous Ses commandements sont des promesses habilitantes. (*Les paraboles de Jésus*, p. 333). Comment mettre en pratique cette promesse, ce *dabar*?

④ Comment devons-nous répondre à l'idée largement répandue selon laquelle la loi aurait été abolie après la croix? Dans la plupart des cas, à quoi font réellement référence ceux qui soutiennent cette opinion?